

Application de l'article 51 du Règlement d'Ordre intérieur du Conseil communal.
Interpellation de N. KAMMACHI, Conseillère communale, relative à l'incohérence, la désorganisation et le reniement des engagements du Collège

N. KAMMACHI donne lecture du texte suivant :

N. KAMMACHI geeft lezing van de volgende tekst:

Depuis maintenant plus d'un an, le groupe « ECOLO-GROEN » observe une désorganisation croissante et une incohérence inquiétante dans la manière dont ce Collège dirige notre Commune.

Ce constat n'est pas le fruit d'une opposition systématique : il est partagé par les commerçants, les associations, les citoyens et même certains agents communaux, qui ne comprennent plus la logique ni la cohérence de vos décisions.

Pourtant, dès le début de votre mandature, vous avez présenté un accord de majorité ambitieux, où figuraient de nombreuses promesses fortes en matière d'économie locale, d'emploi et de soutien au commerce.

Je me permets d'en rappeler ici quelques extraits :

« *Le Collège veut favoriser le développement économique des quartiers en créant une véritable économie pour et par les Anderlechtois.* »

« *Simplifier les démarches administratives pour les entrepreneurs et les commerçants.* »

« *Lutter contre la vacance commerciale et soutenir les artisans.* »

« *Promouvoir les commerces de proximité et renforcer la « Mission locale ».* »

« *Soutenir l'entrepreneuriat féminin et le “Made in Anderlecht”.* »

Un an plus tard, force est de constater que ces engagements ont été abandonnés. Les décisions prises aujourd'hui vont à l'encontre même de l'esprit de cet accord et témoignent d'un manque total de vision collective. L'exemple le plus parlant, c'est celui que nous avons vécu lors du dernier Conseil communal.

Le même jour, nous avons reçu deux textes contradictoires, émanant pourtant de membres de la même majorité : d'un côté, les représentants du « MR » et des « Engagés » déposent un texte pour réintroduire des places de stationnement sur la place de la Résistance, c'est-à-dire sur une place publique censée être repensée pour les habitants.

De l'autre, le « PS » et « VOORUIT » déposent un texte opposé, demandant le soutien de « ECOLO-GROEN » et du « PTB » pour refuser la création de ces mêmes places de stationnement.

Deux textes, deux positions, un même Collège. Le tout présenté le même jour, dans la même séance.

C'est la démonstration flagrante d'un Collège fracturé, sans vision commune et sans concertation interne.

Comment voulez-vous que les citoyens aient confiance quand, sur un même dossier, vos propres groupes politiques se contredisent publiquement ?

Autre exemple frappant : la place Lemmens. Lorsque l'Echevine de la « Mobilité » décide de remettre en place des contrôles et des dispositifs liés au stationnement, à aucun moment le Bourgmestre, pourtant responsable de la sécurité publique, ne l'a alertée sur les risques d'une telle initiative dans un quartier où les tensions perdurent depuis plus de dix ans.

Résultat : une action isolée, sans vision partagée, et une nouvelle situation de tension qui s'est soldée récemment par des menaces envers des journalistes venus réaliser un reportage sur cette place.

C'est le signe d'un Collège qui ne se parle plus, où la mobilité agit sans la sécurité, où chacun travaille dans son couloir.

N. KAMMACHI ajoute :

N. KAMMACHI voegt toe :

Je rappelle qu'il y a quelques jours, la Commune a accueilli les joueurs de l'équipe marocaine de football U20. A cette occasion, j'ai constaté que les Conseillers communaux n'avaient pas été invités, comme bien souvent, mais de surcroît, il n'y avait pas beaucoup de membres du Collège pour l'accueillir l'équipe ; j'ai trouvé ça déroutant.

À cela s'ajoute une gestion interne que je qualifierais de méprisante à l'égard des Conseillères et Conseillers communaux car nous recevons des changements d'horaire en dernière minute, comme aujourd'hui, où la séance a été avancée de 19h à 18h, sans concertation préalable. Aussi, des Commissions sont annulées ou reportées sans explication, parfois quelques heures précédant la réunion, ce n'est pas respectueux du travail démocratique, ni des élus, ni des citoyens que nous représentons. Les Conseillers concilient leur mandat avec un emploi, une famille et des engagements de terrain. Alors qu'on nous demande de nous adapter sans cesse, certains membres du Collège n'assument pas un temps plein au service de la Commune, tout en cumulant d'autres fonctions professionnelles. Je les invite à commencer par appliquer les règles à eux-mêmes avant d'exiger des autres une telle flexibilité.

Mes questions sont donc simples, le Collège soutient-il encore, collectivement, la politique menée aujourd'hui par le Bourgmestre ? Soutient-il encore une manière de gouverner où la sécurité agit sans la prévention, où la mobilité avance sans concertation, où chacun défend son couloir au détriment du projet collectif ? Et surtout, comment peut-il encore revendiquer un accord de majorité dont vous piétinez, chaque jour un peu plus, les promesses faites aux Anderlechtois en matière d'économie, d'emploi et de soutien au commerce local ?

Ce que nous voyons aujourd'hui, c'est un Collège désuni, incohérent et désorganisé. Un Collège qui ne parle plus d'une seule voix et qui agit sans cap commun.

Les Anderlechtoises et Anderlechtois méritent mieux.

Ils méritent un exécutif qui travaille ensemble, dans le respect, la transparence et la cohérence.

Tant que ce ne sera pas le cas, « ECOLO-GROEN » continuera à le dénoncer, avec exigence, mais surtout avec responsabilité.

Monsieur le Bourgmestre :

Je suis bien incapable de répondre à quoi que ce soit parce qu'il n'y a effectivement pas de question, mais je peux dire par rapport à l'accord de majorité, qu'on n'a jamais dit que l'on allait faire tout ça en un jour. La base était d'avoir un budget pour permettre de structurer, de financer les activités et les actions à mener. On l'a depuis un certain temps maintenant et on va donc continuer à mettre en œuvre l'accord de majorité.

Oui, effectivement, le Collège est formé de deux groupes qui n'ont pas tout à fait la même vision, c'est la nature même du fait d'avoir des partis différents. Cependant, nous avons des débats, nous essayons de trouver des positions communes à proposer au Conseil communal.